

Transformer la chaîne d'approvisionnement en cercle vertueux: un projet béton!

Le supply chain management connaît de grandes révolutions technologiques, mais il serait faux de croire que l'innovation vient uniquement de la digitalisation. On parle aussi énormément de revalorisation de matériaux. La preuve avec le béton, qui se veut aujourd'hui recyclable. Décryptage avec Laurent Dorthe, directeur général de la Gravière de la Claie-aux-Moines (GCM SA).

TEXTE LOUIS VINCENT

C'est l'histoire d'un choix compliqué à faire mais audacieux. En 1984, GCM SA prend la décision d'opter pour le recyclage de matériaux minéraux de déconstruction. A l'époque, le degré de prise de conscience écologique n'est pas aussi élevé qu'aujourd'hui et l'aspect recyclé n'est même pas un argument de vente. GCM SA est donc précurseur en la matière. Vingt-neuf ans plus tard, en 2013, la situation a changé. A tel point que GCM a décidé cette année-là de remplacer ses installations, comme l'explique Laurent Dorthe: «C'est un investissement de plusieurs millions de francs, mais cela en vaut la peine. Nous disposons actuellement d'installations des plus modernes de Suisse et uniques en Romandie. Les grandes particularités étant le tri-couleur pour la séparation des briques rouges proscrites par les ingénieurs et les séparateurs à air permettant l'élimination des éléments nuisibles comme le bois, les plastiques et le sagex.»

Concrètement, GCM reçoit des blocs issus de la déconstruction. Ces blocs sont concassés et réduits en granulats, puis

sont triés grâce à ces installations dernier cri. Pour la fabrication des bétons recyclés, une part de granulats nobles est remplacée dans les recettes par ces granulats recyclés (minimum 25 %).

DES CIRCUITS COURTS

Souvent pointé du doigt par les défenseurs de la nature, le béton est pourtant ici l'exemple de ce qui devrait se faire en matière de chaîne d'approvisionnement durable. Du côté de l'acheminement, les trajets se font en circuits courts, comme le précise Laurent Dorthe: «Au-delà d'une certaine distance, les coûts de transports deviennent trop élevés, sans parler de l'importation depuis la France à des prix non concurrentiels. Cette donnée nous a obligé à offrir une pluralité de prestations sur notre site de Savigny pour aider les transporteurs à optimiser leurs voyages. Ils peuvent amener de la démolition, repartir avec du béton, évacuer de la décharge terreuse et repartir avec des graves ou graviers, etc. GCM SA se positionne donc comme une gravière de proximité aux portes de Lausanne et de la zone urbaine.»

Ainsi, les fruits de cette politique écoresponsable commencent à être récoltés par GCM SA et cela devrait s'accroître à l'avenir. Preuve que le pari de 1984 est payant.

LA RÉPONSE AUX RÉSERVES FOSSILES

La chaîne d'approvisionnement durable ne se limite pas à ce qu'il y a entre ses deux extrémités. Laurent Dorthe a également une vue d'ensemble sur l'impact de sa production sur les ressources

naturelles: «Nous savons que si nous continuons à consommer des graviers à ce rythme-là dans le canton de Vaud en tenant compte des gisements actuellement autorisés, il n'y aura plus de gravier d'ici à 6 ans. Indépendamment de l'ouverture d'autres exploitations, il est nécessaire de trouver des produits dérivés. Je dis souvent que les zones urbaines sont les gravières du futur, puisqu'elles vivent de grandes transformations et que c'est là que l'on peut y puiser la matière pour reconstruire de nouveaux bâtiments. Mais il ne faut pas trop tarder pour empocher le problème, si l'on n'offre pas d'alternatives locales, cela va devenir très compliqué.»

Heureusement, les choses bougent. Avec l'arrivée du label Minergie* ECO, la demande en béton recyclé a fortement augmenté.

DÉMOCRATISATION EN VUE

Une augmentation que le directeur de GCM explique facilement: «En 1997, au lancement de nos Ecobétons*, on les utilisait uniquement dans les bétons maigres. Alors qu'il y a une prise de conscience de l'impact du logement sur l'environnement, l'Etat de Vaud a fait office de locomotive avec une demande pour ses nouvelles constructions labellisées. C'est donc dès 2008 que nous avons développé nos Ecobétons* de structure (radiers, murs, dalles de bâtiment). Cette gamme d'Ecobéton* est conforme aux normes EN 206 (SIA) et couvre les exigences pour l'obtention du label Minergie* ECO. A noter que le béton recyclé est un produit CLEANTECH.»

Une tendance qui fait sa place donc, mais qui mettra encore quelques

années à se démocratiser complètement, selon Laurent Dorthe: «Certains ingénieurs ont parfois encore du mal à intégrer instinctivement ces matériaux recyclés, mais cela vient petit-à-petit. Les nouveaux diplômés sont formés à cela, et de notre côté nous sommes prêts à répondre à une demande qui ne fera qu'augmenter.»

UN POSITIONNEMENT UNIQUE SUR LE MARCHÉ

Acteur important pour la production du béton et du recyclage de matériaux minéraux, GCM SA et sa trentaine d'employés abordent l'avenir avec confiance. Conscient d'être en décalage avec l'image que l'on se fait des producteurs de bétons, Laurent Dorthe ne regrette pas une seule seconde le choix stratégique de l'entreprise: «Il fallait être visionnaires il y a plus de 30 ans pour oser miser sur les recyclés. Nous ne faisons que continuer dans cette voie, en évoluant. On voit que c'est payant aujourd'hui et que cela le sera encore plus demain.»

Finalement, la Gravière de la Claie-aux-Moines confirme que – en affaires comme en écologie – la meilleure vision est durable.

+ Contact

Gravière de la Claie-aux-Moines GCM SA

Chemin de Geffry 2
1073 Savigny

www.gcm.ch

021 784 84 30
admin@gcm.ch



Les experts du Supply Chain



Raphael Pfarrer
Directeur
GS1 Consulting a.i.

Dans quel domaine voyez-vous le plus grand potentiel d'optimisation?

Dans la numérisation de l'ensemble de la Supply Chain. Je vois également de belles opportunités dans l'amélioration de la gestion des données de base. L'utilisation optimisée du système GS1 pourrait, dans ces deux domaines, nous permettre de mieux réussir à identifier, saisir et partager.

Quels processus ont subi le plus grand changement ces dernières années?

Lier les flux physiques et les flux d'information est aujourd'hui plus déterminant que jamais. Les chaînes d'approvisionnement doivent être totalement transparentes, et les exigences et investissements en matière de traçabilité sont beaucoup plus importants.

Quelles sont les tendances émergentes dans le Supply Chain?

La supply chain physique évolue de plus en plus vers un réseau numérique. Les chaînes d'approvisionnement, autrefois très verticales, s'organisent de plus en plus en réseau, de sorte qu'harmonisation comme collaboration prennent toujours plus d'importance.

Quels sont vos plus grands défis?

Pour réussir la numérisation, il faut disposer de suffisamment de ressources. La pression des coûts et des délais s'accroît pour les entreprises les moins informatisées et les moins automatisées.



Laurent Dorthe
Directeur
GCM Gravière de la Claise-aux-Moines SA

En termes de développement durable, un des potentiels réside dans le principe de revalorisation par le fait d'utiliser des constituants recyclés dans la production de matériaux de construction. Par ex. en fabriquant des bétons avec des granulats issus de la démolition d'un bâtiment.

Une déconstruction sélective garantissant une matière première revalorisable et des avancées technologiques dans les installations afin de garantir une qualité de produits recyclés mais également leurs conformités aux normes.

Le concept du cycle de recyclage: les autorités cantonales ont pris conscience de l'augmentation des stocks de déchets et de la diminution des ressources naturelles (6 ans pour le gravier dans le canton de Vaud). Il n'y a plus qu'à appliquer et faire passer le développement durable avant l'économie.

Crédibiliser et démocratiser les produits recyclés pour nos bâtiments et nos routes. Ce doit être un réflexe pour les ingénieurs et les constructeurs.



Pierre-Dominique Hohl
Fondateur
Easy Shipping 4U

Le plus grand potentiel d'optimisation concerne la simplification des étapes de prise en charge des demandes d'expéditions, de lettres ou de colis. L'optimisation des flux physiques par un accompagnement logique.

L'industrialisation 4:0 a un impact très fort sur la logistique. Il y a un coup d'accélérateur pour mettre en place des solutions d'optimisation de la logistique en termes de performance et de coût.

La tendance est de mettre en place une chaîne logistique agile afin de servir les nouveaux besoins des consommateurs, pour le suivi des envois, pour gérer de nouveaux modes de transport: robot, drone, véhicule autonome etc.

Un des défis que nous devons relever, demeurer le leader sur ce marché en pleine croissance, dans un secteur ayant un très fort potentiel de croissance, anticiper les demandes de nos clients en proposant de nouvelles solutions.

